

acte à M. Lamare de l'erreur de désignation signalée par lui : La Maison appelée Abadie sur le P. D 1/20.000-XIII-46 N° 7 et située, non à 500 m mais à 1 km d'Estérençuby, porte en réalité le nom d'Harguinaénia. De telles erreurs sont d'ailleurs fréquentes sur ces cartes que l'I. G. N. qualifie lui-même de « Très anciens plans directeurs provenant de levés expédiés, de peu de valeur » (en réalité, l'orographie en est fort bonne, mais la toponymie laisse beaucoup à désirer).

Sur ces déclarations, la Commission du *Bulletin* estime que la discussion est close.

P. Bordet. — *Découverte d'une dent de Dipterus dans le calcaire de Ferques* (Boulonnais, Frasnien).

Lors d'une visite à la carrière de Ferques (Boulonnais), au cours d'une excursion conduite par M. Demay, j'ai pu récolter une dent de Poisson Dipneuste. Elle a été trouvée dans la partie nord-occidentale de la grande carrière, dans le calcaire rose de Ferques, et elle était accompagnée par l'abondante faune classique du Frasnien (*Spirifer Verneuili*, *Spirigera concentrica*, *Choneles armata*, etc...).

Il s'agit d'une dent palatine gauche, assez bombée, de forme générale triangulaire (le bord antérieur est brisé et manque). La région antérieure et latérale de la face orale est parcourue par sept côtes divergentes, formées chacune de tubercules accolés et comprimés qui leur donne un profil en dent de scie ; les trois premières côtes sont très accentuées, les quatre autres beaucoup moins ; la région postéro-interne est très usée et ne laisse plus voir le prolongement des côtes.

Mlle C. Dechaseaux, qui a bien voulu examiner cette dent en vue de sa détermination, m'a communiqué les remarques suivantes. Ce specimen est très voisin de *Dipterus Fourmarieri* LERICHE¹. Il s'en distingue cependant par : une plus grande rectitude des première et deuxième côtes ; une taille sensiblement double de celle des échantillons figurés (longueur actuelle 21 mm, largeur 14 mm).

La rareté relative des restes de Vertébrés datant du Dévonien m'a incité à signaler cette trouvaille isolée.

P. Coudert et G. Mathieu. — *Sur une nouvelle coupe dans le Lias inférieur et moyen des environs de Nancy.*

Les chantiers de l'autostrade Paris Strasbourg nous donnent

1. M. LERICHE : Les poissons famenniens de la Belgique. *Mém. Acad. Roy. Belgique, Sciences*, 2^e sér., t. X, fasc. 5, p. 32, pl. VI, en particulier fig. 13.

au S de Nancy entre Fléville et Ville-en-Vermois d'excellentes coupes du Lias très fossilifères. L'un de nous (M. Coudert) y a relevé au mois de septembre 1948 des coupes métrées et étudiées minutieusement la faune, tandis qu'une excursion des élèves de l'Ecole Nationale de Géologie permettait en mars 1949 de recueillir un très grand nombre de fossiles.

Nous prenons la coupe dans le sens EW allant du Keuper de Saint-Nicolas de Port au Bajocien de la cuesta de Ludres. La tranchée de Saint-Hilaire montre de haut en bas des marnes beiges (1 m) avec *Dactyloceras Davei* Sow. et *Aspidoceras armatum* d'ORBIGNY; c'est la base du Pliensbachien. Au-dessous existe un banc de calcaire gréseux pyriteux avec poches de limonite. Il montre à sa partie supérieure une magnifique surface taraulée avec bois flottés, trace d'une émergence. On y trouve *Oxynticeras oxyntum* QUENDST.; *Echioceras raricostatum* ZIETEN; *Liogryphoea regularis* d'ORB.; *Pleuromya glabra* AGASSIZ; *Belemnites alveolatus* QUENDST.; *Spiriferina Walcottii* Sow.; *Spiriferina Nicklesi* CORNOY; *Rhynchonella curviceps* QUENDST.; *Lima duplicata* Sow.; *Pecten adalatus* GOLD.; *Zeilleria carthagensis* d'ORB.; *Belemnites breviformis* VOLTZ.; *Belemnites virgatus* MAYER; *Zeilleria numismalis* LAM.; *Liogryphoea obliqua* d'ORB.

Il s'agit du calcaire ocreux de Nancy type du Lotharingien de Haug. Le Colonel Gérard¹ précise que le calcaire ocreux qui a 1,50 m à Nancy se réduit à 0,40 m à Ludres. Il y définit cinq zones d'Ammonites : 1. *Asteroceras obtusum* Sow.; 2. *Oxynticeras oxyntum* QUENDST.; 3. *Echioceras raricostatum* ZIET.; 4. *Deroceras armatum* Sow.; 5. *Oxynticeras oxyntum* DUM. Dans la tranchée de l'autostrade, l'échantillon de *Deroceras armatum* (avec longues épines) provient des marnes qui surmontent le calcaire. Ce fait démontre le caractère de faciès du calcaire ocreux. Sous le banc calcaire (de pendage très faible E) on rencontre 3 m de marnes bleues sombres ou noirâtres avec nodules calcaires renfermant des fossiles. On a pu recueillir *Promicroceras planicosta* Sow.; *Vermiceras longidomus* HYATT; *Asteroceras obtusum*; *Zeilleria subsphaeroidalis* ROLLIER; ce sont les marnes du Lotharingien.

W

Après une marche de 1 km vers l'E sur les remblais, on pénètre dans une deuxième tranchée entre le ruisseau d'Hurpont qui coule vers Gérardcourt et le canal de jonction Moselle-Meurthe. Cette tranchée, ainsi qu'une petite carrière située au-dessous, montre l'alternance classique des bancs de calcaires et d'argile bleue en couches horizontales. La faune est riche : *Coroniceras Bucklandi* Sow.; *Liogryphoea arcuata* LINCK.; *Plagiostoma gigantea* Sow.; *Lima duplicata* Sow.; *Pecten testarius* SCHLOTH.; *Zeilleria per-*

1. Ch. GÉRARD : Note sur la formation dite « Calcaire ocreux » de Meurthe-et-Moselle, B. S. G. F. (5) 1, 1931, p. 605 à 633.

forata PIETTE; *Spiriferina tumida* CORROY; *Protheutis acuta* MILLER; *Pentacrinus tuberculatus* MILLER.

En superposition, on voit se développer les marnes à *Hippopodium* (Base du Lotharingien) qui sont prises en écharpe par une formation de terrasse quaternaire à la cote 240 (Ces terrasses sont très développées à la cote 228, au S de Jarville). Notons la présence d'*Amaltheus margaritus* du Domérien remanié dans le Quaternaire.

Cette coupe permet deux remarques :

1^o *Tectonique*. — Il existe une faille à Gérardcourt de rejet important (30 m) qui remonte le Sinémurien à la côte du Pliensbachien inférieur. Cette faille prolongée vers le NE joue dans la vallée de la Meurthe où elle relève les marnes de Levallois (Chartreuse de Bosserville) à l'W des marnes à *Hippopodium* d'Art-sur-Meurthe. Sa direction est N 15° E. Si l'on tient compte de la différence d'altitude de 50 m entre le fond de la vallée de la Meurthe et le plateau de Gérardcourt, ces différences dans le jeu de la faille s'expliquent très bien.

2^o *Stratigraphie*. — Il existe un phénomène de subsidence rythmique très curieux dans le Sinémurien. Chaque banc de calcaire gréseux bleu présente à sa partie supérieure une zone rubéfiée riche en limonite avec des perforations de lithophages. La surface des bancs est creusée de sillons larges de 4 à 5 cm, profonds de 1 cm; on y voit aussi des vermiculations et des bosses; enfin, on note une purée de coquilles brisées. Après le dépôt du calcaire à *Cryphoea* et son durcissement, il y a une phase d'émersion pendant laquelle des courants côtiers amènent une riche faune plus variée que celle du calcaire lui-même. Puis se place un phénomène de subsidence avec envasement des parcs à Huitres naturels constitués par les surfaces des bancs à *Cryphoea*. On peut compter ainsi 18 bancs calcaires avec répétition du cycle sédimentaire : dépôt du calcaire, durcissement, émersion, subsidence amenant l'accumulation de vase argileuse. Les surfaces d'oxydation sont produites sur une plate-forme d'abrasion mariné dans la zone de balancement des marées. Les phénomènes littoraux sont donc nombreux dans le Lias de Lorraine, émerSIONS périodiques du Sinémurien et surface taraudée du sommet du Lotharingien.

M. Gardet¹ a fait une très intéressante communication sur l'existence de gouttières d'érosion à la surface supérieure des calcaires du Sinémurien à Chalindrey (Haute-Marne); gouttières remplies par les marnes lotharingiennes. Il s'agit là d'une

1. GARDET : Vestiges d'érosions anciennes au toit du Sinémurien calcaire de Chalindrey (Haute-Marne). *C. R. Comm. S. G. F.*, 19 janvier 1948.

émersion d'une certaine durée mesurée par le temps d'érosion et de dissolution du calcaire tandis que les phénomènes périodiques de courte durée observés dans l'autostrade à Gérardcourt correspondent à un véritable rythme de subsidence ¹.

A. Bigot. — *Sur l'âge de la couche à Leptaena en Normandie.*

L'âge de cette couche a été remise en question par M. Maubenge à la fin de sa récente note ².

D'après M. Maubenge, aucune trouvaille de Céphalopodes bien déterminés n'apporterait de précisions sur le synchronisme de cette couche. Depuis 1891, j'ai recueilli d'assez nombreuses Ammonites dans les calcaires à entroques de May-sur-Orne, en particulier *Harpoceras falcifer* et *H. Levisoni*. Les fossiles de la couche à *Leptaena* étaient en dernier lieu recueillis dans les carrières du Diguët, dans une couche d'argile résultant de l'altération des calcaires à entroques. Cette carrière depuis longtemps abandonnée est aujourd'hui remblayée.

A La Caine et dans le Bessin (Subles et Tilly-sur-Seulles) la mince couche à *Leptaena* est intercalée dans des argiles où l'on a recueilli *H. falcifer* ³. C'est d'ailleurs dans le Toarcien que les géologues anglais de tout temps (et en dernier lieu J. W. Arkell) placent la couche à *Leptaena*.

L'âge toarcien de cette couche en Normandie n'est ni contesté, ni contestable, qu'il s'agisse de son faciès dans le Bessin ou de son faciès à May-sur-Orne. Tout au plus doit-on reconnaître avec P. Porte et J. Mercier, que les calcaires à entroques *toarciens* de May renferment des Huitres (dont *Gr. Ochreata*) et des Échinides, à l'état très fragmentaire, remaniés du Charmouthien.

Henriette Alimen. — *A propos de la signification d'Helix ramondi dans le Bassin de Paris.*

Dans une note récente, P. Jodot ⁴ a heureusement souligné l'importance des faunes de Mammifères pour l'établissement des corrélations entre le Bassin de Paris et la Limagne à l'Oligocène et proposé une intéressante loi d'accroissement de taille d'*Helix* (*Plebecula*) *ramondi* Brong. Ceci l'a conduit à remettre explicitement en question la classification du Stampien du Bassin parisien, et implicitement la définition même de cet étage.

1. P. Pruvost : Sédimentation et subsidence. Livre Jubilaire S. G. F., 1930.

2. B. S. G. F. (5), XVIII, p. 59-68.

3. Voir la coupe de la carrière de Tilly-sur-Seulles dans la Basse-Normandie, p. 34, fig. 2.

4. P. Jodot : Rôle d'*Helix Ramondi* dans la classification du Stampien du Bassin de Paris et de la Limagne. C. R. somm. S. G. F., 21 février 1949, p. 65.